

Une "rationalité limitée" dans les processus de décision ? Cherchez l'erreur...

Jean-Robert Alcaras

Cours de l'Université Populaire d'Avignon, les mardis 11 et 18 février 2014
Thème de l'année : « l'erreur (la responsabilité, la faute, la culpabilité) »

La science économique se définit bien souvent, depuis la fin du XIXe siècle au moins, comme la discipline qui étudie les comportements rationnels des hommes lorsqu'ils sont confrontés à des situations de rareté (du fait de la limitation des ressources matérielles par rapport aux nombreux besoins humains à satisfaire). L'étude des décisions non-rationnelles ou irrationnelles des individus est en effet généralement laissée à d'autres sciences (comme la psychanalyse, la sociologie ou l'anthropologie), l'économie se réservant en quelque sorte le quasi-monopole de l'explication des comportements rationnels — fût-ce en allant jusqu'à adopter *une posture plus prescriptive ou normative qu'explicative* (c'est-à-dire à montrer *ce que l'homme rationnel devrait faire* dans telle ou telle situation plutôt que ce qu'il y fait ou ferait réellement).

Mais qu'est-ce que cela veut dire, être "rationnel" ? Dans les théories économiques les plus courantes, on suppose que les "agents économiques" sont rationnels lorsqu'ils font des choix *optimaux*, c'est-à-dire les meilleurs choix possibles dans une situation donnée. Les agents ne seraient donc rationnels qu'à la condition de *ne pas commettre d'erreur* dans l'allocation optimale de leurs ressources rares. ***Ainsi, homo œconomicus n'aurait pas droit à l'erreur !*** C'est la raison pour laquelle il devrait être capable de recueillir les informations les plus exhaustives et les plus exactes, de cerner parfaitement les objectifs personnels (et généralement égoïstes) qu'il poursuit obstinément, et de mobiliser les capacités de calcul les plus extrêmes pour parvenir à trouver des solutions optimales à ses problèmes.

L'économiste américain Herbert A. Simon (1916-2001) a cherché durant toute sa riche et longue carrière à remettre en cause cette vision orthodoxe de la rationalité économique — qu'il nommera "rationalité substantive" pour la distinguer d'autres formes de rationalités possibles. ***Selon lui, cette hypothèse de rationalité "parfaite" (mais est-ce bien cela, la perfection ?) est en quelque sorte... une erreur !*** En véhiculant cette conception caricaturale et simpliste de la rationalité, les modèles économiques les plus diffusés se fourvoieraient et passeraient à côté des ressources véritables que les hommes sont capables de déployer pour résoudre leurs problèmes et prendre leurs décisions tout en raison gardant. Les comportements rationnels passent par bien d'autres processus que celui qui consiste à calculer un optimum, et l'intelligence humaine nous surprend bien souvent par son aptitude à contourner opportunément les difficultés, à ruser, à reformuler les problèmes, etc. Cependant, si on demande *malgré tout* aux hommes d'être rationnels *de cette manière-là*, ils s'avèrent alors peu capables d'y parvenir dans la réalité. C'est là le cœur de la théorie de la "rationalité limitée" de H.A. Simon, qui s'appuie sur d'innombrables expériences visant à confronter empiriquement l'hypothèse de rationalité substantive aux comportements réels des hommes en situation de décider — pour mieux la réfuter et inciter les économistes à "sortir de leurs fauteuils" et à aller voir comment les gens se débrouillent pour décider dans le monde réel. Cette théorie vaudra à H.A. Simon les plus hautes distinctions académiques — dont le Prix de Science Économique attribué par la Banque de Suède en la mémoire d'Alfred Nobel, qui lui sera décerné en 1978.

Toutefois, l'interprétation de cette théorie de la rationalité limitée fait elle-même l'objet d'erreurs persistantes. H.A. Simon voulait en effet ouvrir le champ des possibles lorsqu'on envisage le comportement rationnel humain. Il a montré que la rationalité est un mot à mettre au pluriel (il n'y a pas qu'une forme de rationalité) et qu'il faut accompagner d'un adjectif qualificatif (afin de préciser, de qualifier de quelle rationalité on parle). Il a construit des concepts visant à comprendre qu'entre la rationalité "parfaite" et l'irrationalité "parfaite", il y a largement la place pour de multiples formes de rationalités (qui ne sont pas si imparfaites que cela...). Mais nombreux sont les auteurs qui croient comprendre et défendre sa théorie en affirmant que si la rationalité est limitée, c'est que les hommes sont *moins rationnels* qu'on ne le pense en général — que c'est *leur rationalité qui est limitée*, voire qu'ils ne sont pas rationnels du tout... Quelle erreur !

On voit donc surgir trois niveaux d'erreurs à propos de cette discussion fondamentale sur la rationalité en science économique. Les deux séances de cours auront pour but de présenter et de discuter ces trois sortes d'erreurs, de tenter de les expliquer et de les mettre en perspective. Le plan que nous suivrons pour organiser ces réflexions reviendra successivement sur chacune de ces erreurs :

Introduction générale

I – L'*homo œconomicus* n'a pas droit à l'erreur !

- 1 – L'*homo œconomicus* : kézako ?
- 2 – Une certaine conception (parfaite ?) de la rationalité
- 3 – La rationalité substantive ou l'interdit de l'erreur

II – L'erreur (et les limites) des conceptions classiques de la rationalité dans la théorie économique dominante

- 1 – Les premières expériences concrètes de H.A. Simon
- 2 – Confrontation de l'hypothèse de rationalité substantive aux faits : quelle erreur !
- 3 – Une rationalité procédurale recouvrant des rationalités diverses, qui fait une place de choix aux heuristiques et (donc) aux erreurs

III – Des erreurs persistantes dans les interprétations de la théorie de la rationalité limitée

- 1 – Les interprétations courantes de la théorie de la rationalité limitée : des erreurs grossières
- 2 – Des réactions multiples face à ces erreurs
- 3 – « *Mon Dieu, gardez-moi de mes amis !* » (ou quand certains disciples de H.A. Simon contribuent à renforcer l'erreur...)

Conclusion : pourquoi de telles erreurs persistantes ?